

Oh, j'ai failli ne pas faire de 26ème chapitre ni aucun autre ! En éteignant mon ordinateur, je me suis dit : « Punaise, ça claque de finir ce truc par « demain » ! ... Rapport au titre ... La fin aurait été un peu ... désespérante mais ce demain, c'est une note d'espoir quand même ...

Mais j'ai encore des *aujourd'hui* à partager avec vous et en me relisant ce matin, je me suis dit que Ce tout dernier chapitre était l'ouverture parfaite pour aborder le chemin des *aujourd'hui* plus sereins. Je ne l'avais pas réalisé hier en déposant mes mots et pourtant je l'ai senti si fort la **dé-charge** : le poids qu'a ôté instantanément la sensation de mes deux pieds nus l'un contre l'autre.

Je parle peu le langage du corps. Le mien me parle tout autant que mes cocottes mais il passe toujours en dernier. Trop souvent, j'entends mais ne comprends pas ! Nos

dialogues sont maladroits. Je suis trop fatiguée pour apprendre, je l'abandonne régulièrement. Ma tête orchestre mal ce qui nous montre au monde. Pourtant je sens bien sa colère et l'injustice qu'il crie quand j'oublie de lui laisser l'espace de Vivre aujourd'hui ! Je .. fais l'autruche !

En société, mes piailleuses se font plutôt discrètes mais on finit toujours toujours, lorsqu'on ne contient plus très bien tout ça à se sentir comme une baleine coincée dans un récif. Y a pas assez d'eau, trop de rochers, de gens qui se baignent ... On étouffe. Dès qu'on bouge un bout de nageoire, soit on blesse quelqu'un, soit on se déchire la peau ! Et ça fait mal si vous saviez d'être dans cet endroit, de toute évidence trop petit pour notre grosse carcasse, sans accepter de le quitter pour l'Océan ! Je veux être avec ces gens, à cet endroit où ils ont l'air de se sentir si bien, eux.

L'image pourrait faire sourire ceux qui savent à quoi je ressemble : J'ai un gabarit plutôt « poids-plume » mais je crois aujourd'hui, je sens, que ... Quand on me regarde, on sent plus le poids que la plume et le décalage avec l'image la baleine que je suggère ne semble plus si incongru !

Dans la vie stable que je menais avant de rencontrer le monde de minis que j'abrite, mon poids n'était pas un problème. Mon comportement alimentaire oui mais pour d'autres raisons. Tous mes comportements étaient un problème (en lien sans doute avec le champ de bataille dans ma cervelle) mais pas mon poids.

Aujourd'hui, je le sais, je le sens profondément, lorsque je crois aller bien (parce que je suis dans cette crique où j'ai envie très fort d'être, que je me sens entourée "comme il faut"), j'ai besoin de me confirmer que cette place est la mienne alors, je me contorsionne, j'enlève des bouts dont je crois pouvoir me passer, je rétrécis et c'est mon corps qui accepte de faire illusion : je maigris et maigris encore. Jamais volontairement ! Je n'ai jamais consciemment mangé différemment. Pourtant, après souvent un long moment de déni, je me rends compte de mon corps asséché sur lequel les vêtements mal ajustés ripent sournoisement.

Alors je ressens à mon tour de la colère en pensant que ce corps ne fait pas ce que je crois vouloir ! Tandis qu'il fait exactement ce que je lui demande : devenir ... invisible, transparente, plus légère que je ne le suis

Le "aujourd'hui" qui m'a tristement accueillie à la sortie du déni n'a pas encore été suivi de ce qui aurait dû suivre : le deuil ... de la jolie crique où j'espérais pouvoir patauger

Comme un thon ... aux proportions plus adéquates !

- Rhhhho mais pourquoi le thon ?

- Hihihhi, c'est drôle !

- Pfff, en plus, à mon avis, les thons non plus ne frétilлераient pas joyeusement dans "ta petite crique". C'est une crique pour ... les bigorneaux et les crevettes graciles ...

